

pour déterminer l'ordre dans lequel les sociétés inscrites pour les différents jours seront admises à concourir.

LES ILLUMINATIONS

Les fêtes de Lille seront, cette année, accompagnées de magnifiques illuminations sur l'Esplanade ; les arbres formeront le décor.

La ville a fait appel aux électriciens de Lille pour la création de ces illuminations, mais aucun de nos concitoyens n'a répondu. On devra donc s'adresser à des électriciens étrangers.

Il avait été question d'illuminer avec des lampes fixes dans le feuillage et des verres multicolores semés sur le gazon, mais la dépense serait aussi élevée qu'avec la lumière électrique. Pour la même somme on pourra pendant trois soirs éclairer l'Esplanade.

ROUBAIX

QUATRE NOCES D'OR

Roubaix a vu se dérouler, hier lundi, quatre de ces cérémonies toujours si touchantes par lesquelles de vieux ménages célèbrent le cinquantième anniversaire de leur union.

Les divers quartiers habités par les jubilataires ont, de ce fait, revêtu une jolie allure de fête et ont présenté durant toute la journée une grande animation. Les habitants ont accompagné nombre de ces jubilataires à la messe qui a été dite spécialement à leur intention.

M. et Mme Napoléon LIÉGEOIS-VIVRAT

Nous avons longuement retracé ici déjà la carrière si bien remplie de M. Napoléon Liégeois, si répandu dans le monde grâce à son impulsion et à son énergie.

Les nombreuses et sincères amitiés qui s'étaient créées depuis longtemps M. Liégeois, vice-président de la « Cordia Roubaix », membre de la chorale de « Saint-Martin », membre des jurys d'honneur des concours de chant du 14 juillet, se sont réunies d'une façon imposante à l'occasion de sa noce d'or.

A la messe qui a été célébrée, à onze heures, en l'église Saint-Martin, d'importantes masses chorales ont été dites et se faire entendre, ainsi qu'un important orchestre, composé de professeurs du Conservatoire et des meilleurs éléments des classes de l'école communale.

La cérémonie a emprunté à ce concours tout gracieux un grand caractère de solennité.

Une foule nombreuse d'amis emplissait la vaste église quand les jubilataires y sont entrés, aux acclamations d'une marée humaine. Les mariages ont été célébrés par M. J. Broquet, le « Kyrie » de Bouilleville, l'« Oraison » de M. Dano, le « Gloria » de M. Jules Baquet, violoncelliste, (Albert Dumal et Pollet, violonistes).

L'orgue s'élevait au-dessus de l'orchestre, préparé et dirigé par M. Albert Desprez, a exécuté la Marche du Couronnement de Saint-Saëns.

Puis la messe a commencé. M. l'abbé Villain, premier vicaire, directeur du comité local de la « Croix », qui compte M. Liégeois parmi son personnel, officiait.

L'évangile, Mgr Berteaux, le vénérable doyen, a prononcé une touchante allocution. Après avoir retracé la vie, toute chargée de hauts faits, de ce grand industriel, il les a bénis, les félicitant d'avoir toujours mené une vie chrétienne, leur promettant de prier Dieu pour qu'il les conserve longtemps encore à l'affection de leur famille. Rappelant qu'il connaissait depuis quarante-quatre ans M. Liégeois comme membre de la chorale paroissiale, il s'est dit heureux de pouvoir affirmer qu'il n'y avait toujours eu que des diocésains à lui adresser.

Pendant la cérémonie, la maîtrise de St-Martin a interprété, sous la direction de M. J. Broquet, le « Kyrie » de Bouilleville, l'« Oraison » de M. Dano, le « Gloria » de M. Jules Baquet, violoncelliste, (Albert Dumal et Pollet, violonistes).

« La Cecilia » a chanté le « Sanctus » et M. Meyer, accompagné à l'orgue par l'auteur. La maîtrise a encore interprété le « Laudate Pueri » et la Cecilia, accompagnée par l'orgue, le « Chant des Pélerins », du Tambourin.

A la sortie de l'église, les jubilataires ont reçu de leurs amis de nombreuses et magnifiques gerbes de fleurs. Ils ont ensuite continué la fête par un banquet entourés de leur nombreuse famille.

Dans le quartier de l'Ommelette, les habitants ont décoré leurs demeures et dressé des fausses-portes ; durant toute l'après-midi, des jeux populaires furent organisés.

Dans l'organisation des fêtes jubilataires, M. et Mme Liégeois-Vivrat, nous devons citer comme s'étant surtout signalés par leur dévouement et leur zèle, M. Dano, président de la « Cecilia » ; Jules Broquet, maître de chapelle, Henri Carton, premier chanteur, et Albert Desprez, directeur de la symphonie.

NOCES D'OR

NOCES D'ARGENT

AN QUARTIER DES TROIS-POINTS, une fête si méritoire, si rare, se célébrait récemment hier.

M. et Mme Hosteltins-Minet, qui habitent rue d'Anzin, 74, et qui ont dix-huit enfants, dont huit sont encore vivants, célébraient leurs nocés d'or, tandis que leur fils aîné, M. Hosteltins-Desmoulin, domicilié à Mouscron, célébrait ses nocés d'argent, et que leur plus jeune fils, M. Hosteltins-Baptiste, âgé de 28 ans, se mariait.

On conçoit que ce fut un véritable petit événement et que la population des Trois-Points se mit en frais pour fêter les jubilataires. Guirlandes et banderoles multicolores abondaient partout.

En milieu d'une assistance nombreuse et aimable, les deux couples de jubilataires et le couple de jeunes mariés ont assisté à la messe célébrée pour eux en l'église du Très-Saint-Rédempteur, par M. l'abbé Colin, curé de la paroisse.

Le vénéré pasteur a fait l'éloge de M. et Mme Hosteltins-Minet, dont il a retracé la vie et les belles qualités de ce que Dieu leur avait accordés, les combattant plus que jamais, patriarche Jacob, de voir quatre générations les étant en de voir.

Il a également félicité M. et Mme Hosteltins-Desmoulin et a engagé les jeunes mariés à prendre exemple sur leurs parents et leurs aïeux.

Après la messe, un dîner intime a réuni les jubilataires, les nouveaux mariés et leurs familles.

M. et Mme EGELS-DISSER

Non moins splendides furent les fêtes organisées, au Ciel-de-Four, en l'honneur de M. et Mme Egels-Disser, demeurant boulevard de Metz, 114, qui célébraient également leurs nocés d'or. Les jubilataires ont été âgés de 71 ans. Ils ont eu treize enfants, dont six sont encore vivants, et une descendance de vingt-et-un petits-enfants.

A onze heures, M. et Mme Egels-Disser, avec leur famille, ont assisté à une messe solennelle célébrée en l'église Saint-Martin.

cois d'Anise, par M. l'abbé Debusche, curé. L'église était remplie des amis des jubilataires.

M. l'abbé Debusche avait voulu que cette fête fut très solennelle ; elle le fut, en effet, et produisit une profonde impression sur l'assistance.

M. Edouard Peers a succédé, à l'orgue, à l'entrée du cortège, avec beaucoup de brio, la « Fantaisie » de Guilmant et à l'Offertoire, la Marche Triomphale du même auteur. La chorale paroissiale a interprété un chant de circonstance dû au talent de M. Henri Peers.

A l'Evangile, M. l'abbé Debusche a prononcé une allocution d'une portée très élevée qui a produit une très profonde impression sur l'assistance.

Après la cérémonie religieuse, une chaleureuse réception a été réservée aux jubilataires au cercle de la Sainte-Famille. M. Théodore Vanackère les a félicités ; M. Henri Wasthine, président d'honneur, leur a fait un discours de circonstance.

M. Ernest Egels, fils aîné, a répondu au nom de la famille en termes très émus. Puis un banquet a eu lieu auquel se sont retrouvés avec leur famille les jubilataires et plusieurs amis.

M. et Mme LEFEBVRE-DEHÉLIN

Des nocés d'or, entourées de moins d'apparat, mais de cérémonies aussi touchantes, ont eu lieu, lundi matin, en la chapelle de l'Hospice de Barbicourt.

Les jubilataires étaient deux pensionnaires de l'Hospice, M. et Mme Lefebvre-Dehélin, âgés respectivement de 84 et 82 ans. Ils ont eu dix enfants dont cinq vivants.

Ce sont de braves gens dont la vie fut toute de bon et de bons exemples. Ils ont eu seize petits-enfants.

A la messe célébrée à leur intention par M. l'abbé Algrain, aumônier, leur famille assistait ainsi que la plupart des pensionnaires de l'Hospice.

M. l'abbé Algrain a félicité les jubilataires en termes très touchants et leur a souhaité de vivre heureux de longues années encore.

A l'issue de la cérémonie, M. et Mme Lefebvre-Dehélin se sont rendus chez un de leurs fils où un banquet a eu lieu.

Incendie dans un tissage

Un incendie, dont on ne connaît pas la cause, a éclaté dimanche matin, vers six heures, dans un tissage sis rue de la Makellerie, 111.

Les dégâts, tant pour la construction que pour les matières textiles sont évalués à environ 60.000 fr. Il y a assurance.

Une arrestation mouvementée

L'agent de police, Etienne Seynave, ayant voulu, samedi soir, vers dix heures, faire passer les matières textiles des habitants de la rue Sébastopol, fut insulté et provoqué par les cris de « Mort aux vaches ».

Il voulait arrêter les insulteurs ; il reçut de son côté, Oscar Bonte, 21 ans, belge, demeurant rue de Soublis, un violent coup de poing.

Après une poursuite, Bonte fut arrêté et conduit au poste. On lui a fait deux coups de poing et de deux coups de pied sur le visage.

Tous allaient s'échapper quand survinrent deux agents qui ramassèrent Bonte et son complice, Léon Goets, 31 ans, demeurant au 10, rue de la Bassée, et qui furent librement insultant par la police et menaçés de tous les agents.

Tous deux ont été écroués. Ceux qui aident Bonte à délivrer Bonte sont soigneusement recherchés.

RIXE AU COUTEAU

DONT UN GRIÈVEMENT

Dimanche soir, vers dix heures et demie, pour un motif des plus futiles, Louis Maréchal, 39 ans, demeurant rue Darbo, cour Bénil, à l'issue d'une fête de famille, a frappé à coups de couteau ses deux beaux-frères, Albert et Augustin, âgés de 21 et 16 ans.

Mariée était vive. Il s'est lui-même blessé grièvement au bras l'abat-jour d'une lampe.

Une dame Vandebosche est également grièvement blessée bien qu'il ait de sérieux entaillures aux mains.

Quant à son frère Alphonse, il a eu l'artère carotide coupée. Il a perdu une énorme quantité de sang. Son état est considéré comme grave. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital.

MAITRE DU FEU

Les Extincteurs de l'abbé DANÉY

M. Fernand Lefebvre et Bausart, auteurs, 6, rue de la Gare, à Roubaix, Directeurs de la Société des Extincteurs d'Incendie, système Abbé Dano, ont organisé, au Cercle de la Gare, un concert pour le profit de l'œuvre de la Société.

Le concert a été donné dimanche soir, à huit heures, au Cercle de la Gare, sous la présidence de M. l'abbé Daney, directeur de la Société. Les recettes ont été de 1.200 francs.

Le concert a été donné dimanche soir, à huit heures, au Cercle de la Gare, sous la présidence de M. l'abbé Daney, directeur de la Société. Les recettes ont été de 1.200 francs.

Un homme ivre se noie en voulant se baigner. — Dimanche, vers 3 h de l'après-midi, un ouvrier peigneur, Théodore Rhoel, 33 ans, rue de la Barbe-d'Or, cour Wagnon, voulut se baigner dans le canal, quai de la traversine. Il était ivre. Il disparut tout à coup sans laisser de nouvelles. On le repêcha quelques minutes plus tard, mais il avait cessé de vivre.

Abonnement à la lettre musicale. Toutes les nouveautés y paraissent chez M. l'abbé Daney, 10 rue de la Gare, Roubaix. Téléphone 3025, 0173.

Un vol à l'épave. — Dimanche, M. Joseph Dhondt, laitier, rue de l'Éclaircie, 27, a été victime d'un vol, place de la Gare. Un sacrotif lui a enlevé sa chaîne en doublé et sa montre en argent.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

1^{re} COMMUNIONS

du 4 juin
Noces. — Raymond Peers, rue Bayard, 5. — Yvonne Viger, avenue Julien-Lagache.

du 5 juin
Noces. — Victor Decollignies, André Debroy, Henri Lesaffre, boulevard de Cambrai, 60. — Rodolphe Allart, rue Turbot, 92. — Léon Juyot, rue de la Guinguette, cour Vandoppe.

du 6 juin
Noces. — Edouard Desmet, rue Rollin prolongée, 1. — Marie Desmet, rue de la Gare, 10. — Marie Desmet, rue de la Gare, 10. — Marie Desmet, rue de la Gare, 10.

du 7 juin
Noces. — Pierre Bayart, avocat, boulevard d'Armenières, 118 et Magdeleine Colombar, s. p., à Armentières. — Fernand Wilgert, employé de commerce, rue de la Gare, 10. — Philippe Pollet, dessinateur, rue de la Gare, 10. — Elvire Matton, s. p., à Esbroux.

du 8 juin
Noces. — Louis Durieux, peintre, rue de la Gare, 10. — Marie Durieux, rue de la Gare, 10. — Marie Durieux, rue de la Gare, 10.

du 9 juin
Noces. — Arthur Trillat, porteur de lettres, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 10 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 11 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 12 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 13 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 14 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 15 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 16 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 17 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 18 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 19 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 20 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 21 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 22 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 23 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 24 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 25 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 26 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 27 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 28 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

du 29 juin
Noces. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10. — Marie Trillat, rue de la Gare, 10.

Deuxième vol de nuit. — M. Gustave Dondelot, 17, rue de la Gare, employé des Tramways, s'est fait une profonde coupure à l'index de la main gauche avec une cisaille. 15 jours de repos; docteur Berthou.

TOURCOING

NOCES D'OR

Au Blanc-Seau

Au Blanc-Seau, les nocés d'or des époux Wautel-Bourbourg ont été célébrées dans l'intimité. Cependant, les habitants de la rue de Mouvaux avaient tenu à pavoiser leurs maisons en l'honneur des jubilataires.

A la messe d'actions de grâces, célébrée à dix heures en l'église Saint-Eloi, de Mouvaux, assistaient les deux couples de jubilataires et leur pléiade de petits enfants.

M. Pébalon, curé, assisté de ses vicaires, M. M. Six et Denève, officia et, après l'évangile, adressa à M. et Mme Wautel une délicate allocution.

Les jubilataires sont retournés à leur domicile dans un landeau fleuri.

A la Croix-Rouge

Les habitants de la Croix-Rouge fêtèrent d'une façon admirable les nocés d'or d'un brave ménage d'ouvriers, les époux Dujardin-Houpline.

A toutes les fenêtres des habitations flottait le drapeau tricolore. Des mâts surmontés d'ampelons et couverts de verdure avaient été plantés en un nombre d'endroits. La demeure des époux avait été artistiquement décorée.

La fête commença à 6 heures du matin par un grand concours de pinsons.

A 9 heures les jubilataires qui avaient pris place dans un landau, précédés de leurs enfants, se rendirent à la messe.

M. l'abbé Daney, curé, assisté de ses vicaires, M. M. Six et Denève, officia et, après l'évangile, adressa à M. et Mme Dujardin-Houpline une délicate allocution.

Le cortège comprenait un nombreux groupe de cavaliers, l'Harmonie de la Croix-Rouge, le fanfare Saint-Louis, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge.

Le cortège se forma pour la conduite solennelle à l'église Saint-Joseph.

Le cortège comprenait un nombreux groupe de cavaliers, l'Harmonie de la Croix-Rouge, le fanfare Saint-Louis, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge.

Le cortège se forma pour la conduite solennelle à l'église Saint-Joseph.

Le cortège comprenait un nombreux groupe de cavaliers, l'Harmonie de la Croix-Rouge, le fanfare Saint-Louis, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge.

Le cortège se forma pour la conduite solennelle à l'église Saint-Joseph.

Le cortège comprenait un nombreux groupe de cavaliers, l'Harmonie de la Croix-Rouge, le fanfare Saint-Louis, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge.

Le cortège se forma pour la conduite solennelle à l'église Saint-Joseph.

Le cortège comprenait un nombreux groupe de cavaliers, l'Harmonie de la Croix-Rouge, le fanfare Saint-Louis, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge.

Le cortège se forma pour la conduite solennelle à l'église Saint-Joseph.

Le cortège comprenait un nombreux groupe de cavaliers, l'Harmonie de la Croix-Rouge, le fanfare Saint-Louis, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge.

Le cortège se forma pour la conduite solennelle à l'église Saint-Joseph.

Le cortège comprenait un nombreux groupe de cavaliers, l'Harmonie de la Croix-Rouge, le fanfare Saint-Louis, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge.

Le cortège se forma pour la conduite solennelle à l'église Saint-Joseph.

Le cortège comprenait un nombreux groupe de cavaliers, l'Harmonie de la Croix-Rouge, le fanfare Saint-Louis, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge.

Le cortège se forma pour la conduite solennelle à l'église Saint-Joseph.

Le cortège comprenait un nombreux groupe de cavaliers, l'Harmonie de la Croix-Rouge, le fanfare Saint-Louis, les sociétés de la Croix-Rouge, les sociétés de la Croix-Rouge.

Le cortège se forma pour la conduite solennelle à l'église Saint-Joseph.

précédés assez leur bonheur ! De la tribune de l'orgue, aux jours de fête, un chœur de voix d'hommes bien fondées laisse tomber sur les fidèles recueillis, des mélodies pieuses et graves, que le style polyphonique mille harmoniseraient. Rien d'exagéré ni d'extravagant, aucun contraste violent de vociférations et de murmures, d'allures artistiques et de travaux désastreux. C'est là le beau de toute sa noblesse, aimé et compris par des interprètes dignes de tous éloges, qui honorent la maison de Dieu et qui n'ont garde d'oublier qu'ils sont un peuple de prière et qu'ils ont la tâche de leur maison de Dieu.

La Messe de Sainte Gertrude qui a été célébrée, à pour assister à la messe de l'Esplanade, en appeler à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au « Credo », il est tiré de la Messe de Saint Grégoire de Jean Singenberger.

Au sujet de cette dernière, le « Courrier de Lille » en appelle à l'Esplanade. Quant au «